MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 219-229

Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny

Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RAPPORT PRÉLIMINAIRE
SUR LA TROISIÈME CAMPAGNE DE FOUILLES
À OUADI ES-SEBOUÂ

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1961.

PAR

J. L. DE CENIVAL ET G. HAENY

La troisième campagne de fouilles organisée à Ouadi es-Sebouâ par l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, avec la collaboration de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques, dans le cadre du mouvement de sauvegarde des monuments de Nubie, a duré du 20 Novembre au 23 Décembre 1961.

Y ont participé :

François Daumas, directeur de l'Institut Français, qui est venu ouvrir le chantier et choisir les sites à fouiller, mais n'a pu prolonger son séjour au delà de quelques jours en raison des événements qui requéraient sa présence au Caire, G. Haeny, architecte de l'Institut Suisse qui a assuré la direction des travaux, H. Schuerer, architecte de l'Institut Suisse, G. Godron et J.L. de Cenival, de l'Institut Français, Farouk Gomâ, inspecteur du Service des Antiquités d'Egypte et une centaine d'ouvriers, pour la plupart de la région de Louxor, conduits par le « reis» Ahmed, de Deir el-Medineh et le « reis» Mahmoud, de Karnak.

Nous avons travaillé cette année en quatre points :

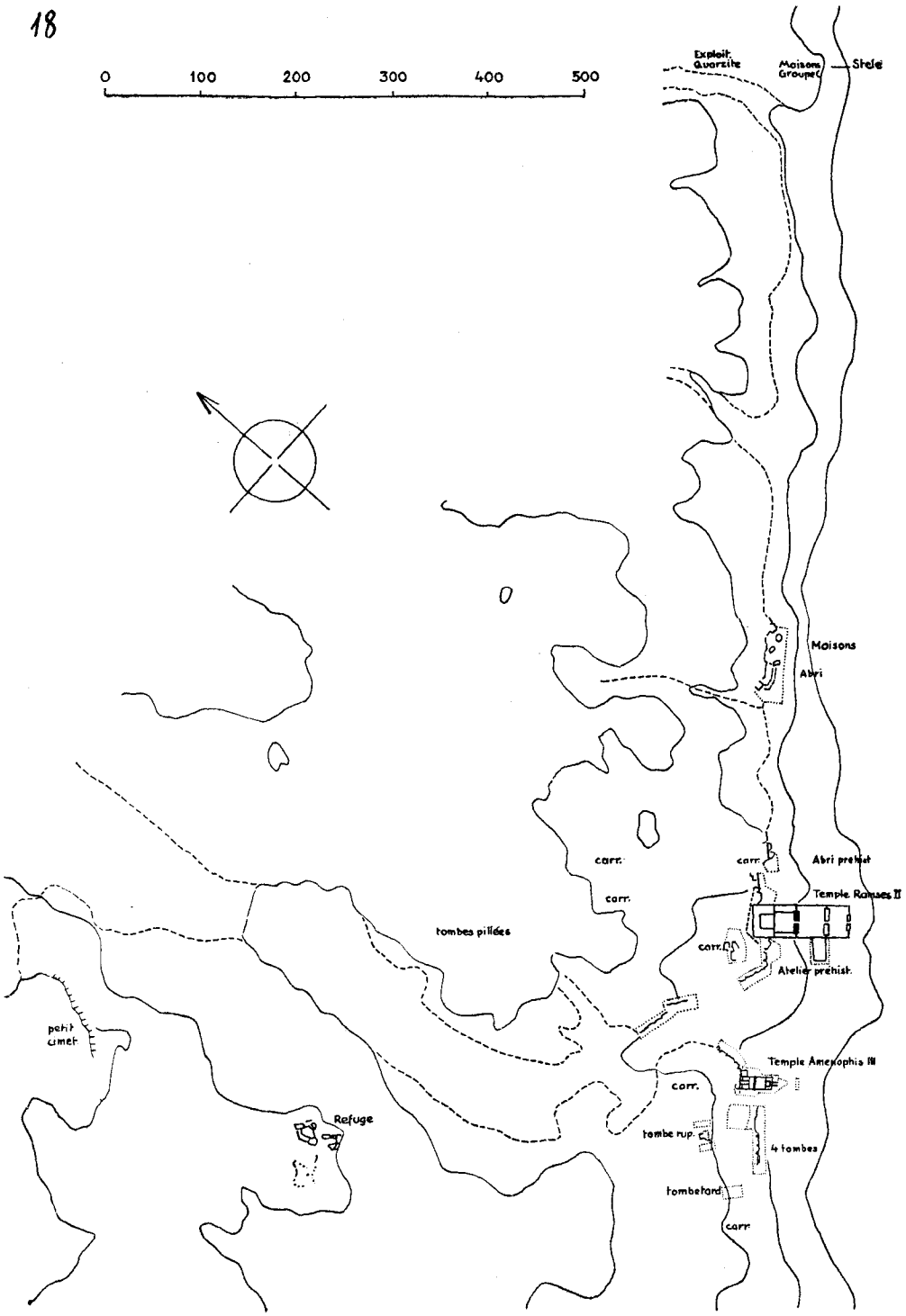
— au Sud de la deuxième cour du grand temple de Ramsès II où furent découvertes quatre nouvelles salles aux murs de briques et, sous le sol de l'une d'elle, un petit autel portatif de bronze en bon état de conservation ;

— sur le site du petit temple semi-rupestre d'Aménophis III où nous pûmes constater que la partie connue du temple était précédée d'une vaste cour et d'une rampe d'accès ;

— le long de la paroi rocheuse au Nord du grand temple où nous désensablâmes une nouvelle carrière et quelques gravures ;

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

18



BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— à 300 m. plus au Nord, où, en plus de quelques vestiges tardifs, nous mîmes au jour un petit village du Groupe C avec quelques maisons relativement bien conservées.

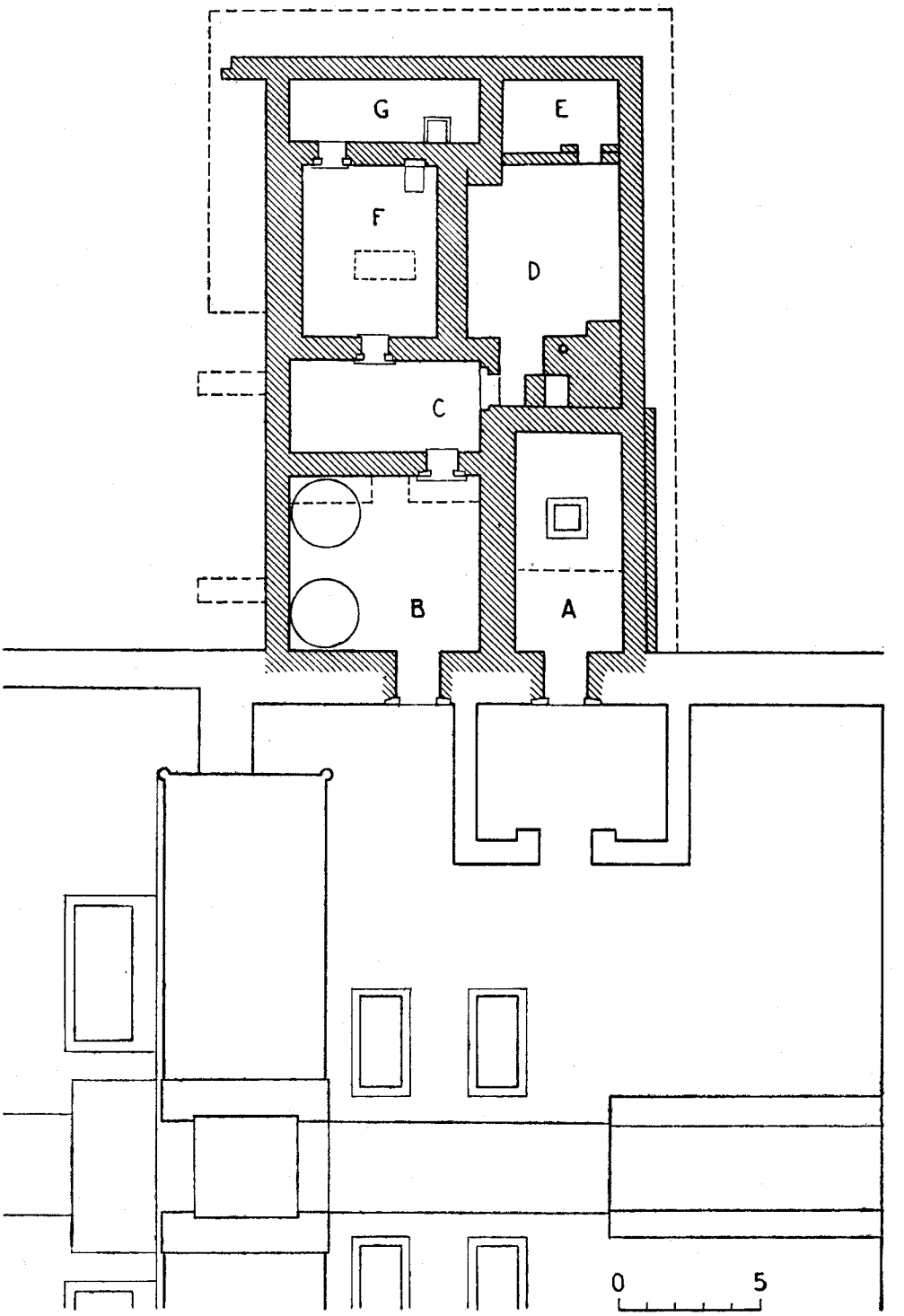
I. — BÂTIMENT AU SUD DU GRAND TEMPLE DE RAMSÈS II.

La partie du temple qui précède le grand pylône en pierre est généralement recouverte par l'eau au mois de novembre, mais la montée des eaux était cette année assez en retard, ce qui nous permit de commencer nos travaux à cet endroit.

La zone avait déjà été explorée par Barsanti, mais il était visible, d'après le plan établi par Gauthier, que la fouille d'un bâtiment attenant à la seconde cour n'avait pas été menée jusqu'à son terme (murs interrompus, portes ouvrant sur l'extérieur). Nous reprîmes donc ce travail en dégageant partiellement les pièces fouillées par Barsanti, nous contentant de remettre au jour le socle de barque, dont le sommet était encore visible à la surface, les angles des murs, que Barsanti avait marqués par des pierres, et les seuils de porte ; ceci nous permit de préciser le plan de Gauthier. Etendant la fouille vers le Sud, nous avons retrouvé le rectangle entier de ce bâtiment. La crue nous empêcha de descendre vers l'Est, où quelques sondages nous ont cependant montré d'autres murs.

Notre croquis p. 222 situe ce bâtiment par rapport à l'allée de sphinx. Les salles connues avant nos travaux y sont marquées A à C. La chapelle A, qui ne communique qu'avec la cour du temple, était probablement un reposoir où lors des processions la barque divine était posée sur le socle central. La salle B, accessible de la cour par une seconde porte, devait servir d'entrepôt : deux silos à grain y étaient construits. En même temps, elle servait de passage, donnant accès, par une salle intermédiaire C, aux quatre pièces dégagées par nous. L'espace D, situé derrière la chapelle devait être une cour qui à l'origine s'étendait jusqu'au mur Sud, mais fut ensuite coupée par un mur transversal délimitant une petite pièce supplémentaire E. Le massif de briques dans l'angle Nord-Ouest est sans doute la base d'un escalier. La salle F, dans laquelle aucune trace de pilier ne fut relevée, mais où nous constatâmes un renforcement des murs latéraux et une épaisse couche de briques écroulées, semble bien avoir été couverte d'une voûte, une des plus larges connues dans l'ancienne Egypte. Au Sud-Ouest de cette pièce, une niche avait été ménagée. Dans la dernière pièce G, nous avons trouvé une plateforme basse, construite en pierres, à léger rebord. L'étude des couches qui se superposent dans cette zone

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Plan du bâtiment au Sud de la 2e cour du temple de Ramsès II.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

permet de distinguer trois périodes d'occupation. La plus ancienne est indiquée par quelques foyers, à un niveau légèrement inférieur à la base des murs. Des traces de sable rougi par le feu, des cendres et quelques tessons du Groupe C démontrent une occupation très lâche de la zone, sans véritable habitation, à l'époque correspondante. Vingt centimètres plus haut, on trouve un sol relativement compact, dans ou sur lequel nous avons dégagé en divers endroits des poteries du Nouvel Empire (grandes écuelles à bord peint en rouge et jarres) ; ce sol correspond évidemment aux années qui ont suivi la construction. Au-dessus, les couches formées par la destruction progressive du bâtiment, étaient très irrégulières : par endroits, elles étaient séparées par quelques centimètres de sable mêlé de briques tombées ou par des poches contenant de nombreux tessons tardifs (peu caractéristiques, datant probablement de l'époque romaine ou méroïtique). Les rares tessons clairement attribuables à l'époque copte que nous avons relevés en surface, doivent provenir de l'intérieur du temple et avoir été déposés ici lors des travaux de Barsanti ou du Centre de Documentation, car quelques fragments appartenaient à une grande vasque, dont d'autres se trouvaient dans le sol copte de la salle hypostyle.

Dans la salle F, juste sous le sol ramesside, nous avons fait la plus belle trouvaille de la campagne : un petit autel portatif de bronze qui, bien que sa surface soit rendue difficilement lisible par une oxydation superficielle, doit, après traitement dans un laboratoire, retrouver à peu près son aspect ancien. Il se présente comme un coffret à quatre pieds ; sur la face supérieure sont alignés trois trous circulaires, sans doute destinés à caler de petits vases d'offrande ; entre ces trous sont gravées deux lignes d'hiéroglyphes comprenant des cartouches royaux qui semblent bien être ceux de Ramsès II. Les faces latérales sont ornées d'une alternance de signes  et . Aucun indice ne nous a permis d'expliquer la présence de cet objet en cet endroit.

Juste au Sud de cette cachette, et passant à moins de vingt centimètres de l'autel de bronze, une tombe tardive avait été creusée à travers toutes les couches antérieures. Le mort était étendu sur le dos, les mains sur le bassin, sans aucun mobilier funéraire. Le remplissage de la fosse incluait de nombreux tessons semblables à ceux rencontrés dans les trois couches traversées. Sur la tombe se dressait une superstructure, rectangulaire et blanchie, dont nous avons trouvé la base, formée de briques crues et de pierres empruntées au temple (un bloc au cartouche de Ramsès II, des pieds de statue colossale).

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — LE TEMPLE D'AMÉNOPHIS III.

A 150 m. au Sud du grand temple, Mond avait découvert un petit sanctuaire rupestre d'Aménophis III, restauré par Ramsès II. En 1911, Firth dégagea quelques salles construites en brique crue devant son entrée. Le plan dressé par Firth montre le spéos précédé d'une grande salle flanquée de chaque côté de trois autres pièces. Une cour s'étendait au-devant, limitée par un pylône dont le contour n'avait pas été précisé. Quelques éléments parasites avaient été ajoutés à une époque non déterminée.

Nous avons rapidement désensablé la partie connue, ce qui nous a permis de reconnaître l'exactitude du plan de Firth. Cependant nous avons constaté que le mur extérieur Sud du temple, au lieu de s'arrêter à l'endroit où il atteint la paroi rocheuse, l'escalade pour continuer jusqu'à la hauteur du fond du spéos, puis tourne vers le Nord. La même observation avait été faite au grand temple. Au Nord, nous avons pu déterminer les contours de deux nouvelles pièces. Dans l'une, nous avons trouvé, dans une épaisse couche de cendres et de fragments de petits vases allongés, les restes de deux fours à pain. Dans l'autre, contre le rocher, avait été aménagée postérieurement une sépulture.

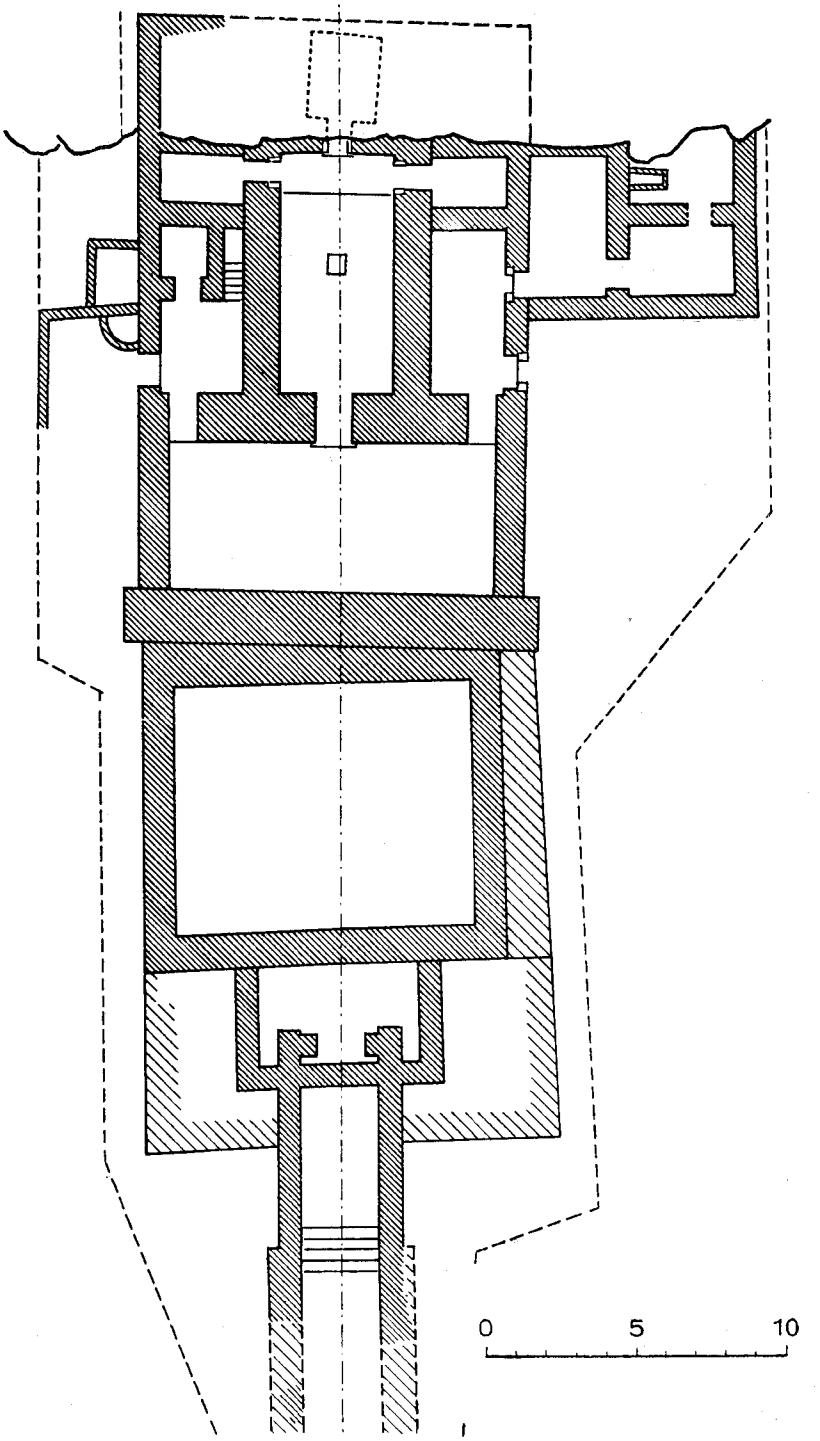
Vers l'Est, nous avons d'abord délimité avec certitude le pylône. Une série de sondages à l'extérieur du pylône a montré que le temple ne s'arrêtait pas là. Dégageant entièrement cette partie, nous mettions au jour :

(*a*) une cour plus vaste que la cour intérieure. Le terrain étant fortement incliné à cet endroit, le sol de cette cour avait été rapporté au niveau de la base du pylône en utilisant les déblais provenant du creusement de la partie supérieure du temple. Ces déblais étaient contenus par de gros murs de soutènement construits en brique crue comme toute la partie externe du temple. Le mur Nord avait été doublé, sans doute à la suite d'une réfection postérieure.

(*b*) une petite pièce rectangulaire précédant la cour et formant l'entrée. Elle était entourée de trois côtés d'une terrasse, qui occupait toute la largeur de la cour.

(*c*) un escalier reliant cette entrée élevée à un dromos qui devait conduire, au niveau du sol naturel, vers un débarcadère. Nous n'avons trouvé que de faibles traces du départ de ce dromos. Deux grands blocs, situés dans l'axe du temple à une distance d'une centaine de mètres et émergeant quand les eaux sont basses, marquent peut-être l'emplacement du débarcadère.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Plan du temple d'Aménophis III.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Alors que les parties proches du spéos sont conservées jusqu'à 2 m. de hauteur, les murs des parties avancées n'atteignent nulle part le niveau du sol ancien ; ils sont de plus creusés de tranchées profondes et tous les angles importants sont évidés de telle manière que l'on ne peut plus établir avec certitude la façon dont les murs se raccordaient. Puisque les briques ne sont pas estampillées, et que le seul autre indice, un petit œil Oudjat au cartouche d'Aménophis III trouvé près de la base de l'escalier, n'est pas concluant, nous n'avons pu dater ces éléments avancés. Cependant il est très probable que tous ces éléments faisaient partie du temple d'Aménophis III. Les travaux à l'époque de Ramsès II ont dû se limiter à des restaurations de détail, au doublement du mur de soutènement Nord, à des modifications des portes et à la réfection des peintures murales.

Les peintures du sanctuaire et de la salle précédente n'ont pas beaucoup souffert depuis l'époque de Firth qui avait muré l'entrée. Après avoir photographié ces peintures, nous avons remonté le mur de protection.

III. — LES ROCHERS IMMÉDIATEMENT AU NORD DU TEMPLE RAMESSIDE.

Immédiatement au Nord du grand temple, un rocher surplombant présente des gravures de type préhistorique. La falaise est ensuite recouverte par une coulée de sable, puis reparaît 50 m. plus loin, formant un saillant où des gravures avaient également été repérées. Le but de nos travaux était de vérifier si d'autres gravures restaient cachées sous le sable et si au pied des rochers se trouvaient des installations préhistoriques semblables à celles constatées au Sud du temple. Il s'avéra que l'ancienne face des rochers avait été enlevée par les carriers de Ramsès II, en détruisant les traces d'une occupation antérieure. Au point saillant de la falaise, sous le surplomb du rocher, se trouvait un abri, dont le sol rocheux était creusé de nombreuses cupules ; dans le sable, devant cet abri, nous avons relevé quelques fragments de poterie grossière faite sans tour et quelques petits cailloux de quartz. Nous avons dû renoncer à dégager la rampe de carrière qui passait devant cet abri, se dirigeant vers le temple, et qui avait été découverte lors de notre première campagne. Des fouilles plus étendues à cet endroit auraient risqué d'endommager la route que le Service des Antiquités avait fait construire et qui servira au transport du temple démonté vers son nouvel emplacement.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IV. — VILLAGE DU GROUPE C AU NORD DU GRAND TEMPLE.

A trois cents mètres environ au Nord du grand temple, s'élèvent quelques habitations modernes placées sur un plateau bordé par une paroi rocheuse haute de deux à trois mètres, qui suit la direction générale du fleuve. Le long de cette falaise s'étend une bande de sable, descendant en pente du pied des rochers vers le fond de la vallée. Sur ce terrain, on remarquait fréquemment des tessons ; en un point, on voyait même des briques émerger du sable. Nous l'avons d'abord exploré en pratiquant quatre tranchées, qui nous ont vite montré qu'il fallait dégager toute la surface.

A l'endroit où émergeaient les briques, nous mîmes au jour une petite maison rectangulaire de deux pièces, logée dans un coin rentrant de la falaise.

Dans la pièce Nord, une grosse jarre avait été enterrée jusqu'au col, contenant, outre des graines de ricin calcinées, deux petites écuelles. Des fragments d'un brasero et d'autres poteries se trouvaient sur le sol. La seconde pièce contenait un foyer, une pierre à aiguiser et des meules. Au Sud de la maison, dans un rayon de deux ou trois mètres gisaient d'autres meules, deux écuelles, une lampe à huile et une entrave en pierre. Contre le mur Nord reposait une amphore brisée. Autour de la maison, jusqu'à une distance de dix mètres nous pouvions observer, plus ou moins nettement, sous une couche de sable mêlé de tessons, deux couches encore meubles mais fortement noircies, avec une densité de tessons plus forte qu'ailleurs ; en deux points, nous avons trouvé, le goulot affleurant au niveau de la couche supérieure, une jarre presque intacte. Malgré l'importance de ces traces d'occupation à une époque tardive, la petite maison est la seule construction de cette période que nous ayons pu constater. L'étude des formes de la céramique permettra d'en préciser la date.

Mêlés aux tessons tardifs, nous constations déjà un petit nombre de tessons du Groupe C. Des dépôts d'occupation correspondant à cette époque se rencontraient immédiatement sous les couches tardives près du rocher ; à quelques mètres de distance, ces deux niveaux étaient séparés par une couche de sable vierge de près d'un mètre d'épaisseur s'amincissant de nouveau en s'éloignant du rocher. Le dégagement des couches tardives fit apparaître des alignements de pierres qui se révélèrent être les murs de maisons du Groupe C, parfois conservés sur une hauteur de plus d'un mètre.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces habitations constituent l'élément le plus intéressant de cette fouille ; elles sont en effet beaucoup mieux conservées que celles qui étaient apparues l'an dernier au Sud du temple d'Aménophis III. Une partie de ces maisons ou dépendances s'appuyait contre la falaise, utilisant des blocs qui s'en détachent. Elles sont d'un plan plus ou moins semi-circulaire et présentent, avec une largeur de 2 m. environ, d'assez petites dimensions. Une seule, éloignée du rocher, se distingue par sa forme circulaire et son diamètre de près de 6 m. Deux enclos rectangulaires delimités par des alignements de pierres dressées sur champ, s'interposent entre elle et le rocher. Pourtant son mode de construction ne diffère pas de celui des autres maisons : une première assise de grandes dalles posées verticalement, haute de 50 cm. environ, est surmontée de pierres plus petites grossièrement assemblées, sans trace de mortier. La surface du sol en terre battue ne présentait ni foyer, ni trace de pilier soutenant un toit éventuel. Une particularité de cette maison est une espèce de silo semi-circulaire adossé au mur et construit en pierres de petites dimensions. Il n'y avait trace de mobilier ni dans ce silo, ni sur le sol de la maison. Il est vrai que nous avons à peine effleuré ce niveau, nous contentant de décaper sa surface. Des fouilles ultérieures devraient éclaircir le caractère de cette installation et permettre de préciser sa date.

Toutes ces habitations sont situées dans le secteur Nord du terrain fouillé. Une arête de roche le sépare du secteur Sud qui revêt un caractère différent. Dans la falaise qui le domine, s'ouvre une faille, qui forme un abri étroit, où nous avons trouvé quelques cailloux de quartzite, un curieux « support» de terre et quelques tessons. Devant cette paroi s'étend une plateforme de 10×5 m. environ. De gros blocs naturels, renforcés de blocs visiblement rapportés, semblent former une double enceinte autour de cette terrasse, qui était couverte de cendres. Les rares tessons que nous y avons trouvés appartiennent au Groupe C. Pourtant leur type diffère de la poterie du secteur Nord qui semble plus récente. Des alignements de pierres émergeant du sable plus bas sur la pente, n'ont pu être dégagés. Bien qu'ils ne semblent pas former des ensembles cohérents, la fouille d'une couche épaisse de terre qui s'étend sous le sable pourrait s'avérer intéressante.

V. — PROSPECTIONS DANS LES ENVIRONS.

Nous avons pu consacrer les jours de congé de nos ouvriers à explorer la rive Est. Déjà un grand nombre de gravures rupestres y avait été repéré lors des précédentes

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

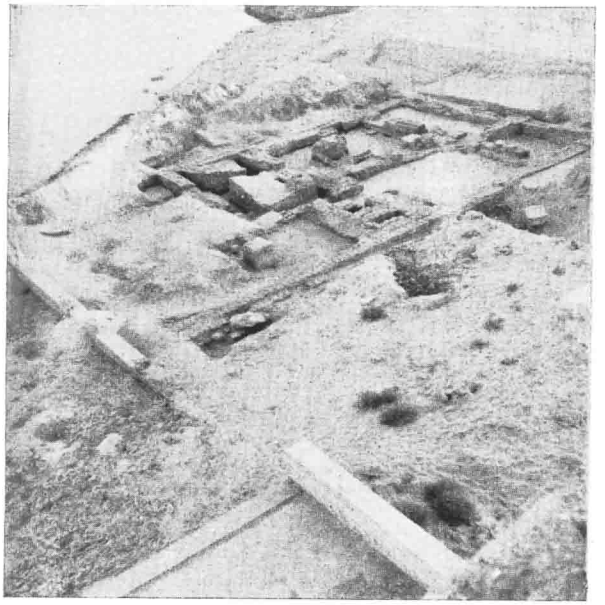
campagnes. Nous en avons trouvé de nombreuses autres. En remontant le Khor pendant à peu près trois heures, nous avons constaté que les bords de l'embouchure du Ouadi étaient richement illustrés. En s'éloignant du fleuve, on rencontrait de moins en moins de gravures, et après deux kilomètres, elles manquaient entièrement. Deux petits groupes seulement se trouvaient de nouveau à une heure de marche. Le répertoire de ces gravures est celui que l'on rencontre dans les autres parties de la Nubie : bateaux (particulièrement nombreux et différenciés) bovidés, parfois accompagnés du pâtre, gazellidés, éléphants et girafes, rarement des autruches.

En deux points, l'un à 100 m. derrière le temple d'Aménophis III, l'autre sur une colline à 800 m. de la vallée, nous avons sondé sans succès des groupes de petites constructions rondes en pierre. Bien que sans fosse, sans traces d'ossements ou de tessons de poterie, elles devaient être des tombes.

VII. — DOCUMENTATION.

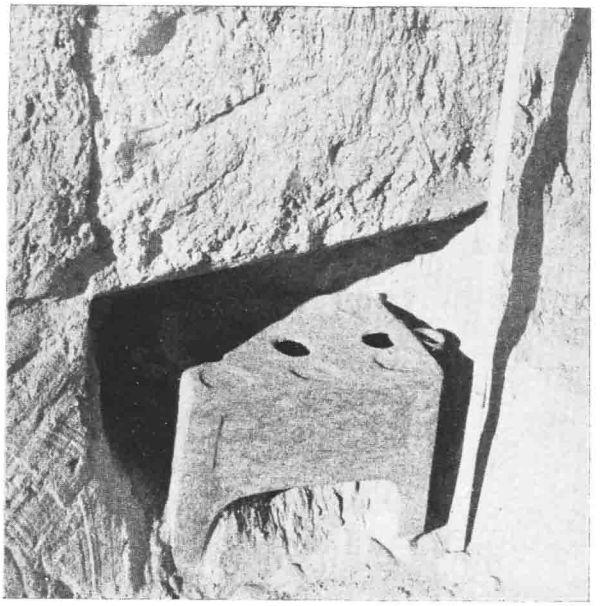
Le retard du bateau, arrivé, avec le matériel lourd indispensable (groupe électrogène, échafaudages), quelques jours seulement avant notre retour, puis un défaut du matériel photographique nous empêchèrent d'achever la documentation photographique du temple, commencée par le Centre de Documentation du Caire.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



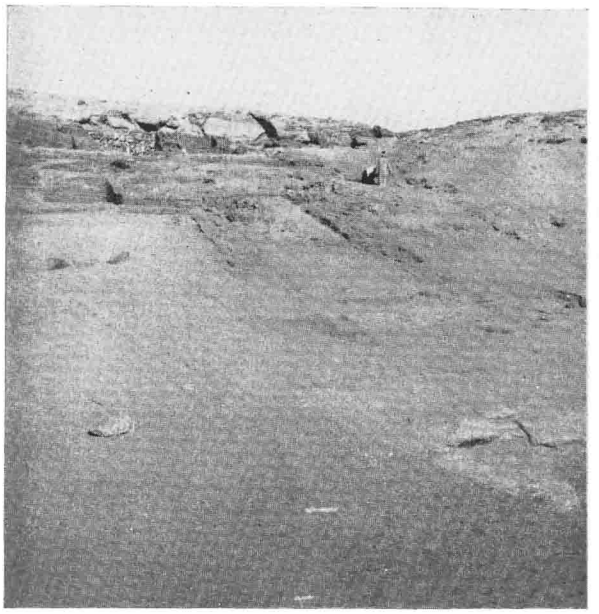
A

La construction au Sud du temple ramesside.



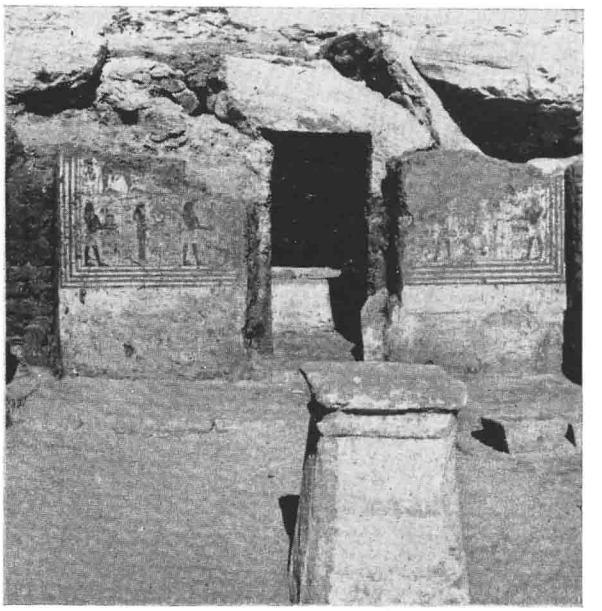
B

Le petit autel en cuivre.



C

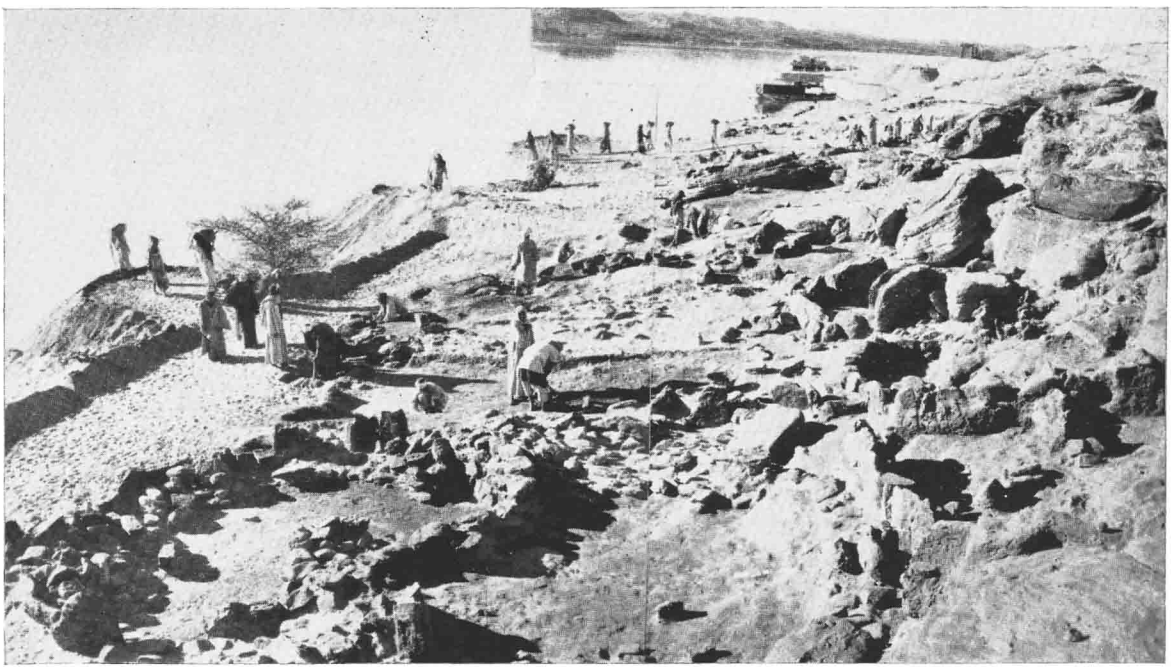
Les approches du temple d'Aménophis III.



D

L'entrée du spéos.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



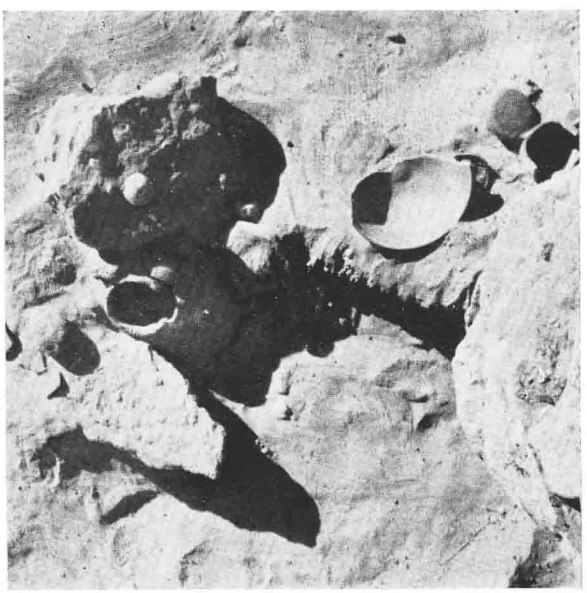
A

Le hameau du Groupe C.



B

La petite maison tardive.



C

Jarre à provisions et poteries dans la maison tardive.

BIFAO 62 (1964), p. 219-229 Jean-Louis de Cenival, Gerhard Haeny
Rapport préliminaire sur la troisième campagne de fouilles à Ouadi es-Sebouâ, novembre-décembre 1961 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net